

OPÉRA_—
—DE—
—LILLE
1923-2023 100

*Quatuor
Engegård*

CONCERT _____
_____ MUSIQUE DE CHAMBREE
26 MARS 2024 _____

1923 – 2003 – 2023 _____

Cette saison, l'Opéra de Lille fête les 100 ans de son inauguration le 7 octobre 1923 et les 20 ans de sa réouverture le 9 décembre 2003, après cinq ans de fermeture pour travaux.

Pour célébrer ce double anniversaire, des spectateurs nous ont confié des souvenirs et anecdotes qui, à leur façon, racontent l'histoire de l'Opéra et incarnent sa relation aux publics. Une relation essentielle, joyeuse et vivante, à l'image de ces témoignages que nous vous invitons à découvrir au fil de la saison, ici et sur les réseaux sociaux...

« Il y a vingt ans, je travaillais en institut médico-éducatif, j'étais en charge d'enfants porteurs de déficiences intellectuelles et de troubles associés. J'ai toujours fait en sorte qu'ils aient un accès à l'art et à la culture, c'est un patrimoine commun auquel chacun a droit. Alors dès que l'Opéra a rouvert en 2003-2004, je me suis manifesté. On nous a immédiatement ouvert les portes et ç'a été le début d'une longue et fructueuse collaboration. Des artistes lyriques venaient rencontrer les enfants à l'IME, et les enfants venaient voir des spectacles à l'Opéra. Je me souviens d'une sortie pour assister à une représentation de *Tamerlano* : à notre arrivée, les agents d'accueil ont formé une haie d'honneur dans le hall pour souhaiter la bienvenue aux enfants. C'était très émouvant pour notre groupe de faire l'objet d'une telle considération. »

Didier, de Faches-Thumesnil



CONCERT _____

mardi 26 mars 20h

+/- 1h 40 avec entracte

Quatuor Engegård

Arvid Engegård premier violon

Laura Custodio Sabas second violon

Juliet Jopling alto

Jan Clemens Carlsen violoncelle

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor à cordes n° 22 en si bémol majeur, K 589

1. Allegro
2. Larghetto
3. Menuetto (moderato)
4. Allegro assai

Philip Dutton (né en 1992)

Carillon

première française, création le 19 mars 2024 à Oslo

ENTRACTE

Josef Suk (1874-1935)

Méditation sur le vieux choral tchèque Saint Wenceslas, op. 35a

Leoš Janáček (1854-1928)

Quatuor à cordes n° 1, « La Sonate à Kreutzer »

1. Adagio. Con moto
2. Con moto
3. Con moto – Vivo – Andante
4. Con moto (adagio) – Più mosso

Note de programme

Ces quatre œuvres, soigneusement choisies par le Quatuor Enggård, entretiennent toutes un rapport étroit à la langue, à la conversation et au récit. Les proposer ensemble permet ainsi à l'auditeur de mesurer tout ce que le quatuor à cordes, comme formation instrumentale d'une part, et comme genre emblématique de la musique occidentale d'autre part, peut produire comme *discours*. Des pépites narratives et des merveilles discursives !

Le quatuor K 589 de Mozart est l'un de plus aboutis des quatuors dits « prussiens ». Si les premier et deuxième mouvements sont relativement classiques, les deux derniers sont incroyablement audacieux. Le *Menuet* et son *trio* ne forment pas, comme d'ordinaire, un moment de joie naïve ou de danse divertissante, mais représentent au contraire le point culminant du quatuor grâce à un discours très expressif. Mozart prend ainsi son temps pour développer ce noyau intime de l'œuvre et il fait l'exercice quasi inverse dans le *Finale* : un modèle de concision et de concentration musicale. Le travail motivique est, à la fin de l'œuvre, resserré à l'extrême. Tout est là, mais comme en miniature.

L'insouciance, la vivacité, la nostalgie et la gravité qui émanent de ce quatuor se prolongent de manière inédite dans la pièce du jeune compositeur anglo-tchèque Philip Dutton intitulée *Carillon*. Parce que le quatuor contemporain a aussi des ressources pour raconter des histoires, qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui, la mise en perspective de ces deux œuvres en dit long.

Ce rapport à la narration prend ensuite, avec la pièce de Josef Suk, une toute autre dimension, plus engagée, moins picturale, plus affirmée, moins suggérée. Cet élève de Dvořák compose en 1914 une *Méditation sur le vieux choral tchèque Saint Wenceslas* en reprenant un hymne du XII^e siècle. Cette œuvre peut ainsi être lue comme une paraphrase musicale des paroles du choral : « Ne nous laisse pas périr, ni ceux qui viendront après nous ». C'est une longue mélodie empreinte d'un profond lyrisme et d'une grande ferveur ; le message est on ne peut plus clair dans un contexte européen de crise. La parole du quatuor devient alors politique.

Même langue, même racines ; la transition est parfaite pour conclure le programme avec Leoš Janáček, l'un des compositeurs qui ont le plus

Note de programme

travaillé sur la langue et dont l'écriture a participé au renouveau du quatuor à l'aube du XX^e siècle. Le langage est pour ce musicien une très puissante source d'inspiration ; les inflexions mélodiques et rythmiques de la langue tchèque nourrissent sa science de la phrase musicale.

Prenant comme argument, pour ce premier quatuor, le court roman de Tolstoï publié en 1889 – qui fait lui-même référence à l'œuvre de Beethoven –, Janáček écrit *Lettre à Kreutzer* en 1923. C'est une page intime et narrative, un hymne certes, mais au sein d'une grande forme inédite. Le classicisme n'est ici qu'apparent ! Le premier mouvement dresse un portrait de l'héroïne, le deuxième, du violoniste séducteur. La musique peint aussi l'effet de cet homme sur l'héroïne. Le troisième mouvement est celui de l'exacerbation des passions : amour, désir, jalousie, violence... et le quatrième peint la catastrophe finale. Janáček est ici au plus près du sentiment ; les éléments musicaux ont une signification psychologique précise, en témoignent les nombreuses indications sur la partition : « féroce », « timidement », « avec désespoir »...

Quatuor-conversation à l'époque des Lumières, quatuor-carillon d'aujourd'hui, quatuor-paraphrase d'un choral telle une prière en temps de guerre et quatuor-drame comme une plongée dans l'intimité : le rapport à la narration s'illustre ici magistralement, que ce soit à demi-mot ou à gorge déployée.

Camille Prost

Fondatrice de Calamus Conseil

À propos du Quatuor Engegård

Formé en 2005, le Quatuor Engegård devient rapidement l'un des ensembles norvégiens les plus recherchés. Ses interprétations audacieuses du répertoire classique, combinées à un attachement profond à ses racines scandinaves, lui valent une reconnaissance internationale et inspirent des collaborations et des programmes novateurs.

Le Quatuor Engegård se produit dans certaines des plus belles salles d'Europe – dont le Mozarteum de Salzbourg et le Rudolfinum de Prague –, ainsi qu'en Amérique du Sud (Medellín, Bogotá et São Paulo). Il donne également des concerts dans des festivals, notamment à Delft, Bucarest et Heidelberg.

Profondément attaché aux compositeurs d'aujourd'hui et soucieux de faire vivre et évoluer le répertoire du quatuor à cordes, le Quatuor Engegård est commanditaire de plusieurs œuvres. Il se concentre en premier lieu sur des compositeurs norvégiens tels que Maja S. K. Ratkje, Olav Anton Thommessen, Therese Birkelund Ulvo et Cecilie Ore, mais aussi sur le Finlandais Olli Mustonen. Les collaborations acclamées du Quatuor Engegård avec le violoniste de jazz Ola Kvernberg et le violoniste d'Hardanger Nils Økland conduisent à d'autres commandes, telles que *Telemark Quintet* de Nils Anders Mortensen ou *Hypnagogia* et *Flukt* d'Ola Kvernberg. Plusieurs d'entre elles sont enregistrées par le Quatuor Engegård.

Dans le domaine classique, le Quatuor Engegård travaille notamment avec Sir Andrés Schiff, Leif Ove Andsnes, Christian

Ihle Hadland, Paul Lewis, Dénes Várion, Nobuko Imai, Kim Kashkashian et Emma Johnson.

Les programmes des concerts et des enregistrements du Quatuor Engegård reflètent sa passion pour le cœur du répertoire de quatuor autant que son désir de découvrir et de partager de nouveaux mondes musicaux. Il enregistre l'intégrale des quatuors à cordes de Schumann, de Mozart et des compositeurs norvégiens Catharinus Elling et Johan Kvandal. Ces enregistrements paraissent chez 2L, BIS, Simax et LAWO CLASSICS.

Les membres du quatuor sont très engagés dans la diffusion de la musique de chambre en Norvège. Arvid Engegård est cofondateur et directeur artistique du Festival international de musique de chambre de Lofoten, et plusieurs membres du quatuor sont impliqués dans l'Oslo Quatuor Series. En 2016, le Quatuor Engegård crée le 1-2-3 Festival : chaque année en novembre, le temps d'un week-end, la Nynorskens hus d'Oslo accueille des concerts et événements autour d'un compositeur.

Arvid Engegård joue un violon de Jean-Baptiste Vuillaume (1858) prêté par Dextra. Laura Custodio Sabas joue un violon Jean-Baptiste Vuillaume (1857). Juliet Jopling joue un alto Giuseppe Guaragnini (1770). Jan Clemens Carlsen joue un violoncelle Giacomo Zanoli (1737) prêté par Dextra.

Le Quatuor Engegård est soutenu par le Conseil norvégien des arts.

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNES PRINCIPAUX



MÉCÈNE PRINCIPALE DE LA CHAUVE-SOURIS

avec le généreux soutien de
Aline Forcié-Destezet

MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE LA CHAUVE-SOURIS LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également
la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien
particulier à l'opéra *Tristan et Isolde*.

Devenons partenaires !

Pour construire un partenariat sur mesure ou
pour tout renseignement, contactez-nous :
entreprises@opera-lille.fr.

PARTENAIRES MÉDIAS



Prochainement à l'Opéra de Lille

SPECTACLE LYRIQUE

ve. 12 et sa. 13 avril
STABAT MATER
d'après **DOMENICO SCARLATTI**

Chef d'œuvre baroque revisité

Partant du *Stabat Mater* de
Domenico Scarlatti, Maëlle
Dequiedt (*La Phenomena*)
et Simon-Pierre Bestion (*La
Tempête*) nous entraînent
dans un voyage iconoclaste et
transgressif à travers les siècles
pour un spectacle mêlant quatre
comédiens et dix chanteurs-
instrumentistes. L'œuvre se
teinte de couleurs nouvelles
pour offrir une expérience
sensorielle et sensible.

mise en scène **Maëlle Dequiedt**
direction musicale
Simon-Pierre Bestion
Ensemble **La Tempête**

RÉCITAL

ma. 23 avril, 20h
JULIE FUCHS
ALPHONSE CEMIN

Une nuit de conte de fées

Du baroque au bel canto, de
Mozart à l'opérette, rien qui
ne réussisse à Julie Fuchs.
Ajoutons à cela deux Victoires
de la musique classique et un
mémorable *Ave Maria* qu'elle
interprète lors des funérailles de
Johnny Hallyday.
Accompagnée par Alphonse
Cemin, elle a conçu un récital
où, passant d'un rêve à l'autre,
se croisent lieder d'Hugo Wolf et
mélodies de Ravel, mais aussi la
magie de Purcell et le blues de
Joni Mitchell...

mise en scène **Maëlle Dequiedt**
direction musicale
Alphonse Cemin piano

OPÉRA

du 4 au 17 juin
JOHANN STRAUSS FILS
LA CHAUVE-SOURIS

L'art de la légèreté

Complots, quiproquos,
séduction et mesquinerie :
Meilhac et Halévy, mythiques
paroliers de *Carmen* et
d'Offenbach, ont réuni les
meilleurs ingrédients de la farce
dans une comédie loufoque et
délurée d'abord destinée au
théâtre. Johann Strauss fils la
transforme en une pétillante
opérette au raffinement musical
tout viennois. Avec de nouveaux
dialogues écrits pour l'Opéra de
Lille, elle se livre ici à la fantaisie
généreuse de Laurent Pelly.

direction musicale
Johanna Malangré
mise en scène **Laurent Pelly**
Chœur de l'Opéra de Lille
Orchestre de Picardie

Responsable
de la publication
Opéra de Lille

Licences
PLATESV-R-2021-000130
PLATESV-R-2021-000131
PLATESV-R-2021-000132

Coordination
Bruno Cappelle
Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Gantier**
Marly, mars 2024

Crédits photos
couv. © **Alexis Jamet**
p. 4 © **Aurora Borealis**
Multimedia AS

@operalille

